

LYCÉENS 13/14 ET APPRENTIS AU CINÉMA

Barbara

UN FILM DE
CHRISTIAN PETZOLD

GÉNÉRIQUE

Allemagne, 2012

RÉALISATION, SCÉNARIO ET DIALOGUES : Christian Petzold

DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE : Hans Fromm

INGÉNIEUR DU SON : Andreas Mücke-Niesytka

MONTAGE : Bettina Böhler

MIXAGE : Martin Steyer

DÉCORS : K.D. Gruber

COSTUMES : Anette Guthier

MUSIQUE ORIGINALE : Stefan Will

DURÉE : 1h45

PRODUCTION : Schramm Film Koerner & Weber

INTERPRÉTATION : Nina Hoss (Barbara Wolff), Ronald Zehrfeld (André),

Rainer Bock (Klaus Schütz), Christina Hecke (Schulze, la collègue),

Claudia Geisler (Schlösser, l'infirmière en chef),

Rosa Enskat (Bungert, la concierge), Jasna Fritzi Bauer (Stella).

SYNOPSIS

Allemagne de l'Est, 1980. Soupçonnée de vouloir passer à l'Ouest, le docteur Barbara Wolff est mutée dans un petit hôpital, au bord de la mer Baltique. Elle intègre l'équipe du médecin-chef André.

Barbara est distante, surveillée par la Stasi, pour qui André rédige des rapports. La jeune Stella, évadée d'un camp de redressement, est soignée pour une méningite. Barbara part récupérer de l'argent et le cacher sous une croix ; elle rentre tard et subit une fouille. Le lendemain, André lui montre son laboratoire, où ils discutent.

Barbara retrouve dans une forêt son amant, Jörg, qui lui a transmis l'argent et organise son évasion. La suite à l'écran...

Mot-clé

Surcadrage

Sorte de cadre dans le cadre, le surcadrage est plus précisément un procédé de composition consistant à utiliser un cadre «naturel» (existant dans la scène) ou un ensemble d'éléments encadrants qui, par redoublement du cadre de l'image, mettent en valeur un personnage ou un objet. Ce choix de composition peut avoir un sens métaphorique, mais aussi engendrer un sentiment d'enfermement. Ainsi Barbara est-elle plusieurs fois cadrée de cette façon, alors que l'agent de la Stasi et le personnage d'André, qui en est proche, ne sont jamais surcadrés.

RENDEZ-VOUS SUR L'ESPACE EN LIGNE :

<http://www.laac.rhonealpes.fr>

Pour tous : un dossier complet sur le film.

Pour les professeurs : – deux films d'analyse vidéo

– pratique du film, avec ateliers pédagogiques et films vidéo.

Le cinéaste



Né en 1960, Christian Petzold est devenu l'un des chefs de file de la «nouvelle nouvelle vague» du cinéma allemand. Ses films *Yella* (2007) et *Jerichow* (2008), dans des univers parfois étranges, campent des femmes mystérieuses désirant fuir une existence oppressante, alors que le sentiment amoureux ne simplifie jamais leurs projets. Le personnage principal de *Yella* est une femme qui quitte l'Allemagne

de l'Est pour celle de l'Ouest, doit se battre dans un environnement livré à l'argent et à la recherche du pouvoir, et est assailli d'acouphènes et de voix surgies du passé.



Avant de VOIR le film

1- En piste pour le genre.

Le premier intertitre « ALLEMAGNE DE L'EST – 1980 » pose la question : serait-ce un « film historique » ?

Mais les aspects proprement historiques ne sont-ils pas rejetés à l'arrière-plan ?

Comment la description du système de contrôle et des « mutations » professionnelles, ou simplement des comportements quotidiens, conduit-elle au questionnement socio-politique ?

2- En piste pour l'image.

Observez le travail de l'image par les choix de lumière et de couleur : clarté ou obscurité ; couleurs froides ou chaudes. Certains choix vous font-ils penser à des tableaux de peinture ?

3- En piste pour le son.

Vous prêterez attention au premier bruit fort du film, celui de la porte du bus qui s'ouvre, pschhhh..., comme un souffle. Écoutez les moments où Barbara souffle ou respire fort dans le film. À quels états d'âme du personnage pourrait renvoyer ce bruit ?

Passerelles vers l'analyse

Autre regard

Trois cinéastes berlinois, nés au début des années 1960, Thomas Arslan, Christian Petzold et Angela Schanelec posent un regard lucide et compassionnel sur l'Allemagne dans le quotidien familial et les sentiments d'amitié et d'amour. Attentifs aux paysages et aux environnements sonores, ils tournent en décors réels, et en son direct (comme pour le bruit du vent dans *Barbara*). Le récit, très classique, montre le combat du personnage principal (souvent féminin), ses pulsions, ses dilemmes. Par ailleurs, la fin du film est souvent ouverte, comme pour renvoyer le spectateur à son propre point de vue et à son propre espace de liberté.

En ligne : « *L'École de Berlin : la lucidité des sentiments* »



La déchéance d'un pays qui se meurt peut être vue également à travers le cancer de la femme de l'officier de la Stasi, contraint de faire fonctionner un système à bout de force.

En ligne : « *Récit : Articulations, répétitions et déplacements* »



Barbara, portrait de femme

Christian Petzold, qui n'en est pas à son premier film avec Nina Hoss (Barbara), se révèle avec elle comme un artiste du portrait. Face à un dilemme, en pleine épreuve, contrainte de réviser ses projets, Barbara est une femme intense car troublée, écartelée et dépassée par la situation, à la fois seule et très entourée, à la fois si proche et si lointaine d'André. Mais son portrait reste empreint de féminité, par les objets, les vêtements, le maquillage, par la gestuelle qui parle quand les mains se cachent, quand les bras se croisent sur la poitrine (malaise ? anxiété ?). Elle est un mystère qui ne doit pas être expliqué. « *On comprend des choses en la voyant vivre* », dit le cinéaste. Dès le début, on la voit renfermée : elle s'est construit une barrière face à un monde qu'elle refuse. Or, le film repose sur un choix essentiel : ce n'est pas le monde qui change, c'est Barbara qui évolue et qui le regarde différemment. En restant, Barbara exprime l'idée qu'elle est devenue une autre. Une femme nouvelle est née dans un pays anéanti, où tout devient malgré tout possible grâce à l'amour. Le dernier plan la montre épuisée, certes, mais esquissant un léger sourire qu'André reçoit comme la promesse d'une nouvelle vie.

En ligne : « *Acteurs et personnages : La femme et le naufragé* » et film d'analyse « *Barbara ou le portrait d'une femme* »



Mouvements

Pour résister et se maintenir dans sa situation, Barbara oscille entre des choix d'inertie, d'immobilité, et des choix de mouvement. Le partage entre immobilité et mouvements s'opère également lors des déplacements de Barbara (à vélo, en voiture ou en train). Barbara marque sa préférence pour le vélo (ou même la marche), qui lui confère un déplacement plus libre et plus solitaire, auquel elle impose sa propre mesure, celle de son corps. À l'inverse, le partage du mouvement avec des tiers (André en voiture, ou les autres voyageurs dans les trains) est plus problématique : nous voyons ainsi Barbara devenir plus rigide dans ces dernières situations.

En ligne : « *Variations rythmiques* »



Métaphores

Christian Petzold a le souci de ne pas trop en dire. Aussi décide-t-il d'en passer par la figure du déplacement lorsqu'il souhaite véhiculer un sentiment sans pour autant l'aborder frontalement. On peut par exemple voir en Mario, jeune homme léthargique ayant perdu tout rapport émotionnel à son environnement, la métaphore d'une population entière vidée de sentiment et de toute sensualité à l'égard du monde.

Musique

Chez elle, Barbara joue le *Nocturne n°6 en sol mineur opus 15 n°3* de Chopin. Barbara a eu une éducation « classique » et cultivée. Jouer ce nocturne, avec nuance et force, permet de faire comprendre la tristesse et la révolte du personnage. La nostalgie du morceau peut alors évoquer le passé qui disparaît et le risque de mort qui s'annonce. Barbara envisage de s'évader de son pays par la mer, ce qui comporte de grands risques aussi.

C'est le seul passage musical assez long dans le film.

Le réalisateur refuse la musique envahissante de la plupart des films, qui souligne trop les sentiments.

En ligne : « *Bruits et musique : entre pesanteur et légèreté* »



EN LIGNE



UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2
UNIVERSITÉ DE LYON



Avec le concours des Rectorats de Lyon et de Grenoble, de la DRAAF Rhône-Alpes, de l'Institut Lumière, de Rhône-Alpes Cinéma et des salles de cinéma

Rédacteur en chef : Rémi Fontanel
Fiche-élève : Jacques Joubert
Dossier : Martin Barnier, Hélène Bister, Rémi Fontanel, Nicole Foucher, Jacques Joubert, Benjamin Labé, Dario Marchiori, Nedjma Moussaoui

Conseil régional Rhône-Alpes
1, esplanade François Mitterrand
69002 LYON
Téléphone 04 26 73 40 00

www.rhonealpes.fr

Rhône-Alpes Région